La société rejette la responsabilité de ses propres maladies
V. Prozak, novembre 2007
http://www.anus.com/zine/articles/jokela/

Voici encore un autre ado qui a essayé de réveiller un monde hébété par son sacrifice et celui de plusieurs autres étudiants, au sud de la Finlande cette fois-ci, offrant à ce pays son premier massacre scolaire[1]. Il a ouvert de feu dans son établissement, a tué huit personnes et en a blessé dix, avant que la police n'encercle le bâtiment et finisse apparemment par l'abattre.

Vous êtes censés vous figer, bouche ouverte, et vous demander tout haut : « *Mais comment peut-on en arriver là ? Qui peut bien vouloir faire une chose pareille ?* » Mais cette pauvre attitude n'est plus désormais qu'une façade transparente. Nous savons ce qui peut motiver un tel geste : les adolescents sont les gens qui n'ont pas encore reçu en héritage un monde adulte intégralement dysfonctionnel, et qui le rejettent souvent par le suicide et/ou la destruction des obstacles les plus détestables qu'ils rencontrent sur leur chemin.

En commettant ce massacre, Pekka-Eric Auvinen a envoyé un message auquel les adultes devraient accorder une grande attention. Ignorer les problèmes est une tactique qui nous a valu la pollution du globe, le changement climatique, l'instabilité politique, l'apparition de ghettos, la domination de la culture par une télévision et de la musique abrutissante, des conflits ethniques interminables – et la liste continue. Pas de quoi s'étonner que les jeunes ne veulent pas faire partie de votre monde, qui par son acharnement à cultiver l'ignorance produit du mongolisme avec une régularité exemplaire.

Le gamin avait clairement dit qu'il n'était pas satisfait du monde des adultes, et s'était fait recommander des antidépresseurs par un modérateur de YouTube bien intentionné, malgré l'absence flagrante de preuves qu'ils fassent disparaître la cause de la dépression – un mal croissant de l'époque moderne et l'une des principales causes d'invalidité au sein des pays industriels.[2] Si la plupart des études se concentrent sur les traitements, peu posent une question pourtant évidente : est-il possible que la dépression ait une cause externe, comme le fait que notre société soit hideuse et/ou condamnée à une chute digne de l'Empire romain ?

Nos mass-médias nous apprennent que ce type était misanthrope, qu'il n'aimait pas la tournure que prenait la société et qu'il se sentait attiré par les extrêmes, manière d'échapper au brouillard de mensonges où s'agitent la plupart des gens. Il admirait tant des leaders extrémistes de droite que de gauche[3], qu'il se réclamait du « *darwinisme social* » et admirait la « *sélection naturelle* ». (Il se peut qu'il ait confondu l'application du darwinisme à la société avec la théorie postulant que des systèmes linéaires compétitifs, comme le capitalisme ou le milieu académique, sont les plus profitables au genre humain.) Faisons ce que personne d'autre ne fera, et lisons son manifeste, pour voir ce que cet individu croyait vraiment, ce qui l'a poussé à un acte conçu comme un geste politique plutôt qu'un accès de folie ; toute autre angle d'analyse conduirait à lui renier son individualité et ce pour quoi ses victimes ont péri.

> « *Je suis prêt à me battre et mourir pour ma cause. En tant qu'agent de la sélection naturelle, j'éliminerai tous ceux que j'estimerai inaptes, ratés ou rescapés de cette sélection. Vous pourrez vous demander pourquoi j'ai fait cela et ce que je veux. Eh bien, la plupart d'entre vous est trop arrogante et étroite d'esprit pour comprendre… Vous direz probablement que je suis « détraqué », « fou », « criminel » ou ce genre de conneries. Non : la vérité, c'est que je suis simplement un animal, un humain, un individu, un dissident.* »

Ce qu'il exprime clairement, c'est un point de vue esthétique de l'humanité, qui nous divise entre les beaux et les laids, et il ne voit pas ce qui justifie la vie des laids, des idiots, des infirmes, des parasites, etc. Tout cela pue le national-socialisme, en plus de la sélection naturelle qu'il prône, mais examinons tout cela dans une perspective environnementaliste. La raison de notre déclin environnemental est un

---

[1] http://news.yahoo.com/s/ap/20071107/ap_on_re_eu/finland_school_shooting
[2] http://www.depression-guide.com/depression-statistics.htm
[3] http://www.dailymail.co.uk/pages/live/articles/news/worldnews.html?in_article_id=492268&in_page_id=1811&ito=newsnow

trop-plein d'individus, et trop d'individus stupides ; en effet, même si nous ne mobilisons plus que le strict minimum de ressources et de terre, nous allons dépasser les capacités de la terre, durant cette génération ou la suivante. Qui se reproduit en masse ? Les gens aux QI les plus bas et les habitants du Tiers-Monde.

Pentti Linkola[4] développe ce thème dans ses écrits :

> « *Une erreur fondamentale, dévastatrice, est de baser un système politique sur le désir. La société et la vie toute entière ont été organisées sur la base de ce que veut l'individu, et non pas de ce qui est bon pour lui… Du fait que seul une personne sur cent mille possède le talent d'un ingénieur ou d'un acrobate, seul une minorité est capable d'assumer la charge d'une nation ou de l'humanité en tant que tout… A notre époque et dans notre coin du monde, nous nous accrochons aveuglément à la démocratie et au système parlementaire, même s'il s'agit des expérimentations les plus désespérées et irréfléchies de l'humanité… Dans les pays démocratiques, la destruction de la nature et la somme des désastres écologiques ont atteint des sommets… Notre seul espoir réside dans un gouvernement central fort et un contrôle inflexible du citoyen… Nous avons encore une chance d'être cruels. Mais si nous ne le sommes pas aujourd'hui, alors tout est perdu.* »

Nos chers médias nous expliquent que le tueur s'intéressait à l'histoire et à la philosophie, connues pour leur perspective qui transcende l'individualité. C'est sont les disciplines qui nous enseignent que ce que nous pensons désirer en tant qu'individus, que les progressions de l'histoire et que les règles du monde naturel sont immuables. Elles nous rappellent que notre obsession pour ce que nous voulons, notre soif de savoir de qui nous sommes, ou notre défense de notre statut social etc., ne sont que des leurres et des fictions qui nous empêchent de voir la réalité telle qu'elle est : un combat pour nous améliorer, pour créer des sociétés et des individus pareillement raffinés. Si nous perdons ce combat, nous nous retrouvons coincés dans une dépression collective où la « tolérance » et la médiocrité finissent pas nous tuer.

Avec ces éléments en tête, nous pouvons envisager ce tueur aussi bien que les dictateurs d'extrême droite ou d'extrême gauche pour ce qu'ils sont : des forces de renouvellement, à l'image d'une forêt qui extermine les arbres faibles et laisse les plus forts se partager les ressources pour créer un environnement plus fort et uniformément sain. Ce que nous appelons tolérance est trop souvent une excuse pour consentir à l'existence du parasitisme, du crime, de la stupidité et de la laideur, et des types comme Staline, Hitler, Linkola et ce tueur ado nous montrent clairement cette réalité.

La société se défendra par l'agression passive, parce que c'est la dernière option des gens choqués par la brutalité avec laquelle ils ont été arrachés à leurs dénis. Pour être un bon passif-agressif, considérez joyeusement que vous avez raison et forcez toute personne à se conformer à vos besoins, sans pour autant vous en prendre directement à elle. « Allez-y, ouvrez donc ce sex-shop spécial sodomie juste en-face de l'église. C'est votre droit. » Ils n'ont pas le droit de ne pas vous voir ou d'éviter votre contact. Forcez-les à vous tolérer. S'ils se cabrent, décrétez qu'ils sont cinglés et mettez-les en prison. C'est ce que fait le corps social à tout dissident capable de produire de vrais changements, ce qui explique que certains gamins accumulent assez de frustration pour ouvrir le feu sur leurs camarades de classe (d'autres sont clairement malades, mais pas tous).

Notre monde moderne de déni collectif a peur de la vérité et il la refoule loin de sa vue, ce qui explique les réactions d'indignation et d'incrédulité qui accompagnent les massacres scolaires. Ne laissez pas la propagande vous embrouiller. Nous sommes tous déconnectés de tout contexte social en-dehors de nous-mêmes, et si préoccupés par notre richesse ou notre statut que nous en oublions le monde extérieur ou les valeurs intangibles que notre mode de vie matérialiste récuse. La seule incrédulité véritable résulte du choc d'être plongés dans une illusion que nous prenons pour la réalité, et c'est ce qui explique le scandale que provoque de tels événements. En des temps plus sains, de tels tueurs pourraient bien être considérés comme des héros, pour leur extermination de faux dictateurs, des faiblards et autres hommes de paille de la mystification humaine.

---

[4] *NdT* : philosophe finlandais. Pour plus d'infos, consulter son site http://www.penttilinkola.com/